



GJEM CD 83 – 2019 - 2021

Acte 9

1 au 3 novembre 2021



GJEM ACTE 8 : STAGE ARTIF VERDON

Date : 01/11/2021 au 03/11/2021

Lieu : Gorges du Verdon, camping bio La Palud sur Verdon

Participants :

- Pedretti Noémie
- Garelli Tilio
- Roubaud Rémy
- Aymar Romain
- Giraud Marion
- Gros Nicolas (GHM)
- Aymar Olivier (parent accompagnateur)



Quand y'en a plus... y'en a encore ! Après note stage final, le groupe décide de compléter sa formation avec deux autres stages : escalade artificielle durant les vacances de la Toussaint et cascade de glace en décembre. Malheureusement sur ce premier stage Romain MG, Henri et Jean ne peuvent venir, réduisant notre effectif à 5 jeunes et deux encadrants. Notre petit groupe ne perd pas de sa motivation : direction les Gorges du Verdon !



Jour 1 – Lundi 01 Novembre 2021

Le groupe se donne rendez-vous au camping bio de La Palud aux alentours de 10h30, rien ne sert d'arriver trop tôt : il pleut toute la matinée. Il nous est d'ailleurs impossible de monter les tentes à notre arrivée. Heureusement il y a une petite cuisine à disposition des campeurs où nous pouvons entasser nos affaires le temps que la météo se range de notre côté. En effet, des éclaircies sont attendues en fin d'après-midi. Une fois les affaires rangées il est temps de se familiariser avec le matériel. Une partie ne nous est pas inconnue mais d'autres items comme les crochets fifi ou goutte d'eau ont besoin d'une petite introduction. Nous préparons du matériel pour deux cordées, Noémie





& Marion et Rémy et Rom ; Tilio n'arrivera que le lendemain et Olivier et Nico sont là pour guider les cordées. Les sacs s'alourdissent vite entre les deux jeux de friends et de câblés, la vingtaine de dégaine et les trois cordes (statique, d'attache de 80m et de liaison) par cordée. Sans parler de la centaine de piton réparti entre tous. S'ajoutent aux baudriers de quoi faire un relai, le crochet fifi, les crochets gouttes d'eau, la longe réglable et les pédales. Attention à ne pas oublier le casque et la frontale ! Une fois le matériel réparti, c'est l'heure de manger sous un ciel qui se découvre petit à petit, on a même droit à du soleil, youpi on va pouvoir aller grimper ! Enfin plutôt se hisser de point en point avec « robustesse et délicatesse » comme dirait Tilio.

20 minutes de voiture nous séparent du point de départ de notre marche d'approche, un peu après le Point Sublime. La marche d'approche suit le chemin Martel, passant par le tunnel Samson, avant de quitter le sentier principal pour monter sur la droite au site d'escalade. Les parois rouges sont impressionnantes. Aux environs de 15h, on est bien contents d'être enfin arrivés étant donné le poids du matériel. Romain et Rémy grimpent ensemble pour leur première longueur en A1 et Noémie et Marion entament une longueur en A1+. Les points se posent doucement mais sûrement. Noémie commence par un double pitonnage béton, Rémy met un peu plus de temps à démarrer. La progression est lente et les assureurs ont bien fait de prendre des affaires chaudes, il fait frais dans les gorges. Vers le milieu de la longueur, un friends de Noémie lâche quand elle pose son point suivant. Le gri gri se révèle très efficace en cas de chute. Heureusement son point précédent tient et les voies sont équipées de 4 plaquettes par longueur environ. Nico et Olivier sont donc plus rassurés quant à notre sécurité, la chute fait plus de peur que de mal. Au moins on est sûrs que le câblé précédent est bien posé. Noémie n'est pas très sereine quand elle doit reposer le même friends à l'endroit exact où il vient de la lâcher. Heureusement cette fois il tient : elle avait dû le décaler légèrement en déplaçant son poids pour poser le point suivant. De son côté Rémy est sur la fin de sa longueur quand un de ses friends lâche aussi, le rocher étant un peu friable avant le relai. La nuit étant en train de tomber, Nico décide qu'il est temps de rentrer au camping. Il commence à faire froid et nous n'avons toujours pas monté les tentes en espérant que le sol soit plus sec dans la soirée.

Nous laissons les voies équipées afin de reprendre là où nous nous étions arrêtés demain et entassons le matériel dans les sacs de hissage qui resteront au pied des voies pour la nuit : rien ne sert de se charger dans la descente délicate, humide et à la frontale. Nous mettons 30 minutes à rejoindre la voiture après avoir zigzagué entre les flaques dans le tunnel. Nous rentrons au camping où les tentes sont rapidement montées et le repas lancé. Au menu : soupe pâtes



à la bolognaise et fruits. D'autres grimpeurs sont dans la petite cuisine avec nous, l'ambiance est sympa même si on est vite à l'étroit. Petit débrief durant le repas puis on fait le point sur la journée du lendemain : Tilio arrive pour 8h, il faut lui préparer un complément de matos. Le réveil est donc réglé pour 6h45. Nous nous écroulons dans les tentes, bien fatigués par cette première journée.

Jour 2 – Mardi 02 Novembre 2021



Réveil à 6h45. Nous préparons le matériel nécessaire, petit déjeunons et mettons les pique-niques dans les sacs. Tilio arrive à 8h avec le pain et le fromage pour les prochains jours. Nous partons du camping un peu avant 9h pour se diriger vers le même secteur qu'hier. La météo est heureusement avec nous, grand beau prévu toute la journée malgré les températures fraîches.

Noémie et Marion vont finir la voie de Rémy et Romain et enchaîner sur la deuxième longueur, Romain et Rémy commencent la Castapienne et Olivier assure Tilio sur la voie de Noémie et Marion de la veille. Noémie entame et termine la première longueur déjà à moitié équipée puis Marion la rejoint au relai en remontée sur corde.

Les points ne sont pas de toute facilité à enlever surtout celui sur lequel Rémy a chuté. Il est environ midi quand Marion entame la deuxième longueur de la voie. Commence une longue, très longue attente pour Noémie au relais, pas très confortable d'attendre suspendue dans son baudrier durant 4 heures. Marion progresse lentement, les cailloux bougeant beaucoup dans la fissure où continue la voie.

Rémy et Romain mettent aussi beaucoup de temps tandis que Tilio progresse rapidement sur sa voie. Il est le seul du séjour à utiliser un crochet goutte d'eau. Certains de ses pitons ne chantent pas trop mais ça tient. Pour 13h tout le monde descend sauf les filles qui mangent sur la voie, ravitaillées par la corde à matos : drôle d'uber eat !

Tilio assure Rémy sur la fin de la première longueur de la Castapienne tandis que Romain commence une voie à côté de celles des filles. Nico et Olivier surveille la progression de chacun depuis le bas des voies en ravitaillant parfois en matériel, Marion étant une grande consommatrice de câblé 0,5.



Juste avant la dernière plaquette, un friends mal posé de Marion lâche mais elle ne fait pas vraiment de chute car elle était en train de tester son point suivant, ses pédales étant attachées à son baudrier, cela la retient. Elle arrive enfin au relais vers 16h30. Commence alors la remontée sur corde de Noémie, compliquée par les très nombreux points de Marion dont certains pas très simples à enlever. Nico monte au relais avec Marion pour installer le rappel de descente sur la corde fixe. Noémie est la première à descendre puis Marion et enfin Nico à la frontale. Ces deux longueurs auront pris environ 6h à effecteur, c'est long l'artif ! De son côté, Rémy n'a pas terminé la première longueur de la Castapienne et Romain est en pleine galère dans sa voie quand les filles redescendent. Comme hier, nous laissons donc le matériel à l'abri en bas des voies avant de retourner aux voitures sous les étoiles.



La soupe, les saucisses lentilles et le reste de pâtes est vite cuit pendant que d'autres vont se doucher. L'ambiance conviviale du groupe est agréable alors que le repas est rapidement englouti. On débrief avant de préparer la dernière journée, pas trop de temps pour grimper demain avec le tri du matériel et le trajet retour. Le réveil est fixé à 7h afin de profiter de la matinée sèche, des averses sont prévues dans l'après-midi.

Jour 3 – Mercredi 03 Novembre 2021

Dès le réveil, nous commençons à replier les tentes, elles sont encore mouillées de rosée cependant elles ne sècheront pas durant la journée au vu des prévisions météo : autant gagner du temps. Une seule tente reste afin d'abriter le reste du matos et des affaires durant la journée. Nous quittons le camping après avoir confectionné les pique-niques pour gagner du temps. Il fallait aussi bien ranger toutes nos affaires et nettoyer la petite cuisine gentiment mise à notre disposition durant notre séjour. Nous effectuons le même trajet sur les petites routées aux couleurs automnales, le site est sublime, quelle chance de pouvoir grimper ici et surtout d'habiter à côté.

Les cordées restent sensiblement les mêmes. Priorité à ceux qui n'ont pas encore effectué deux longueurs, la matinée allant passer vite. Noémie et Marion retournent sur leur première voie, sauf que cette fois-ci, Marion grimpe. Tilio se lance dans la voie que Romain n'a pas fini hier et Rémy et Romain s'attellent à terminer la première longueur de la Castapienne.

Olivier assure Tilio jusqu'aux deux premières plaquettes de la voie puis il fixe Tilio sur un point au sol comme hier avec une clé sur le gri gri. Marion quant à elle comprend la difficulté de Noémie quant à poser certains points, moyennement rassurée quand deux de ses pitons ne chantent pas à la suite, mais Tilio l'a fait hier et c'est béton d'après Nico.





Tilio finit sa voie aux alentours de midi, en même temps que Romain et Rémy. Son relais étant peu pratique à atteindre, il teste la perforatrice avant de redescendre en rappel. Olivier déséquipe sa voie en remontée sur corde. Marion s'arrête aussi, sa progression est trop lente pour finir la voie dans les temps et elle est arrivée à la quatrième plaquette, point pratique pour ne laisser aucun matériel. Noémie la mouline sur un mousqueton que Tilio récupérera par la suite en redescendant en rappel. Une fois tout le monde en bas et la totalité du matériel récupéré, il est temps de passer au tri. Chacun ayant emprunté du matériel à tout le monde, les dégaines dépareillées sont parfois difficiles à reformer, sans parler des jeux de friends ou câblés à reformer : nous ne sommes pas encore tout à fait au point niveau marquage du matos.

Aux alentours de 15 heures, une fois tout le matériel dans les sacs, il est temps de pique-niquer. Il pleut par intermittence de façon modérée. La forme de la falaise nous a permis de rester au sec pour le rangement du matériel

ainsi que notre pause déjeuner. Une fois tout ranger et le site passé au peigne fin afin de ne rien oublier, nous saluons les deux grimpeurs qui ont entamé Nagasaki quelques heures auparavant avant de commencer la descente. Le sentier est glissant et les sacs lourds, il faut donc bien faire attention où on met les pieds.

Le retour se fait dans la bonne humeur, nous n'avons pas trop envie de quitter les lieux mais prévoyons déjà une autre sortie dans les calanques entre jeunes. Le stage nous a bien motivés à persévérer dans la voie de l'escalade artificielle. Notre vitesse de hissage de point en point est à améliorer et pour cela, pas de secret, seule la pratique peut nous aider ! Nous rentrons au camping pour y retrouver la mère de Noémie qui ramène sa fille, Tilio, Rémy et Marion. On charge les affaires restées au camping dans les voitures avant de plier la dernière tente. Natalie a heureusement pris la remorque pour y rentrer toutes nos affaires.

Ce stage nous aura fait découvrir l'artif et une partie des gorges pas connue de tout le monde. La pose de différents points nous a permis de prendre plus confiance dans le matériel dans leur utilisation sur différents terrains. Il est sûr que la progression en terrain d'aventure se fera avec moins d'appréhension de ce côté, ayant même expérimenté des chutes pour certains sur ces points. Si ce stage était une découverte, certains ont beaucoup aimé et ont hâte de renouveler l'expérience tandis que d'autres sont plus sceptiques suite à quelques frayeurs. Cette expérience nous permet dans tous les cas d'apporter à compétences en montagne ou simplement en escalade. Savoir poser une pédale et se hisser sur une corde, avec une jumarc ou une longe réglable, peut être un élément de sécurité dans certaines



situations que nous pourrions être amenés à rencontrer même sans faire d'artif. Ces compétences font partie des clés à notre disposition pour évoluer en autonomie et sécurité en montagne. Nous adressons donc tous un grand merci à Nico pour son implication et sa disponibilité pour ce stage supplémentaire ainsi qu'à Olivier pour nous accompagner et nous faire profiter de son expérience. Merci aussi à Jean qui n'a pas pu être présent mais nous permis de faire ce stage et accompagné dans son organisation. Merci à tout le groupe pour ce super état d'esprit et la bonne humeur de chacun même si certains nous ont bien manqués. A très vite pour de nouvelles aventures !



J'ai adoré retrouver le groupe, malgré le fait que nous n'ayons pu être au complet, pour ce stage supplémentaire dans le Verdon. Les gorges étaient à couper le souffle, les arbres en camaïeux de rouges, oranges et verts étaient un pu régal à admirer. Sans parler des hautes falaises grises et rouges : le site était génial. Grimper avec Noémie a été encore une fois un plaisir, entre sérieux et bonne entente. La pose de pitons m'a bien fait mal aux bras et le fait de se pendre sur les points m'a rassuré, ainsi je n'ai pas vraiment eu peur quand je suis tombée : on ne s'y attend pas donc ça surprend juste. J'ai pris beaucoup de plaisir à grimper et même si parfois je me suis énervée conter quelques points, il me suffisait de tourner la tête et observer le paysage pour retrouver ma bonne humeur. Ce break de nature m'a fait beaucoup de bien et j'ai hâte de réitérer l'expérience dans les calanques par exemple !

Marion

Ce fut un stage bien physique mais qui m'a bien plu. J'ai adoré grimper des voies en artificiel, j'ai découvert ce nouveau "type" de grimpe qui a été fatigant à force. On avait de jolies couleurs d'automne, entre arbres et le Verdon, le paysage était magnifique. J'ai pu prendre confiance sur les câblés car je me suis souvent pendu dessus et ils ont tenu, chose qu'auparavant, en voies de terrain d'aventure je ne m'en suis presque jamais servi. J'ai certainement posé plus de câblés que de friends. Je suis aussi monté avec des pitons (alias des "malabars" pour ce stage), c'était fatigant de les enfoncer avec le marteau mais ils sont bien sonnés et ils ont bien tenu, surtout que j'ai fait un relais sur deux pitons que j'ai installé moi. Finir des voies de nuits a été une première pour moi, il fallait bien faire attention au terrain rocailleux pour descendre sur le chemin, et avoir une lampe frontale dans son sac m'a été d'une grande utilité. Je pensais avoir froid durant ces deux nuits au camping sous

tente, mais je n'ai pas eu froid, juste un peu au matin lors du réveil. L'aventure du groupe continue, et est loin d'être terminée...

Rémy

Au départ j'avais bizarrement plutôt confiance dans les points que je posais, ce qui peut paraître louche étant donné la confiance habituelle que je leur accorde. Puis après avoir posé quelques points, le friend sur lequel j'étais pendue a lâché (suite à un mouvement de ma part qui l'a légèrement soulevé. Bien que le vol n'ait pas été bien grand, « un trou dans l'air » comme dirait Nico, ça fait quand même bizarre. Je pense que de continuer malgré ça a été une décision primordiale, car à mon avis si je n'y étais pas retournée immédiatement, je ne l'aurais jamais fait. Puis le lendemain, avec Marion, nous sommes parvenues à faire une longueur chacune, ce qui m'a permis d'utiliser une fois le crochet goutte d'eau et je dois avouer que c'est moins effrayant que ce que j'imaginai. Cela m'a aussi valu 4 bonnes heures suspendues à un relais, soit un bon mal de dos. Enfin le lendemain ce fut une journée reposante pour moi puisque j'avais déjà fait mes 2 longueurs (objectif du séjour), et que Marion devait faire sa deuxième.

Je ne pense pas encore être prête et doute d'avoir envie de faire de vrais grandes voies d'artif, mais si un jour l'occasion se présente de faire des voies seulement d'une ou deux longueurs, après tout pourquoi pas. Une fois de plus ce séjour c'est fait dans la convivialité et la bonne humeur de tous. Merci

Noémie

Ce stage d'artif était pour moi attendu depuis mon initiation pittoresque à Chamonix. C'est alors avec une grande joie que je partais dans le Verdon pour retrouver le groupe malheureusement réduit du GJEM. La découverte de cette discipline me permettra très certainement de me sortir de situations délicates que je pourrais rencontrer en montagne. Pour ma part je n'ai été présent durant que deux jours mais cela m'a suffi car l'artif c'est long et ça prend sur le mental. J'ai cependant beaucoup aimé cette discipline que je pense continuer dès que les températures augmenteront. Pour le côté technique l'artif se résume à prévoir un bon baudrier aimer les sacs lourds et faire confiance au matos et surtout savoir faire preuve de DÉLICATESSE. Merci à tout le monde pour ce stage, est heureux d'avoir retrouvé les compagnons de cordé. Maintenant j'attends la cascade de glace avec impatience. Tilio

Le premier jour a été décevant, car déjà parti de la maison il pleuvait à bloc (des cailloux sur la route pour aller au camping).

Arrivé un peu en avance on a eu le temps de boire un petit coup dans un bar :) un bon petit chocolat chaud.

Le premier jour d'artif était trop bien car j'avais hâte de découvrir comment faire, mais Rémy c'est lancé avec joie et j'en étais content.

Une fois arrivé au camping, nous avons montés la tente etc, j'ai bien aimé le diner car on était tous ensemble à faire la cuisine et à discuter et se réchauffer.

La nuit s'est bien passée malgré que pour la premiers fois j'ai eu chaud dans mon nouveau duvet.

Le matin, levé pas trop tôt pour y retourner super!!

Avec Remi on s'est lancé dans une longueur dans laquelle nous avons eu des frayeurs que nous avons réussi à surmontées en échangeant de rôle.

Ensuite j'ai pris la place de Tilio qui était tout seul ce qui m'a pas mal plu car la voie était plus facile à mon gout.

Dernier jour on a réussi enfin avec Rémi à finir notre voie interminable qui était du coup pas si mal que ça.

Ce stage m'a appris tout ce qu'est l'artif en général, cela pourra ainsi m'aider dans les voies d'escalades normales ou en TA en cas de problème.

Romain A

Je pense que ce stage était nécessaire et que peut être même aurait il fallu le faire plus tôt (avant le TA), en effet ils ont bien appris à poser des pitons, friends et autres coinçeurs et surtout à leurs faire confiance. La météo n'était pas trop dérangeante car le site est à l'abri.

Même si la progression était moins rapide que prévu, l'objectif a été atteint.

Encore une fois ravi de participer à ces stages

Olivier